

On ne peut pas apprendre ces dévoûemens, sans faire reflexion, *Mylord*, sur la justice qu'on doit à Vôtre Excellence, d'avoir proposé d'aussi grands projets, & des mesures aussi justes pour les conduire à leur fin, & pour épargner par des soins & des dépenses médiocres & passageres, les malheurs infinis qu'une guerre generale pouvoit attirer. Son Altesse Royale est remplie de la reconnoissance qu'on vous doit, & de la gloire que le Roi vôtre Maître & toute la Nation acquierent dans ces circonstances qui décident du bonheur de toute l'Europe. Ce sont les vrais sentimens de S. A. R., qui s'interesse autant à la gloire de S. M. Britannique qu'à la sienne propre, & qui regarde tous les événemens qui peuvent contribuer à rétablir la tranquillité publique, comme des fruits heureux des liaisons qu'Elle a contracté avec l'Angleterre. Aussi ne veut-elle rien commettre ni négliger de tout ce qui peut en affermir les liens, par une correspondance parfaite, & par toutes les attentions que l'amitié peut inspirer. Elle informera exactement le Roi de la G. B. de tout ce qu'Elle apprendra des suites de la resolution que le Roi d'Espagne vient de prendre, & ne voulant faire aucune démarche que de concert avec S. M. Brit. Elle vous prie, *Mylord*, de l'instruire de ses intentions sur toutes les démarches que l'on peut faire pour profiter dans la conjoncture presente, pour les intérêts & les avantages communs.

Pour satisfaire la grande impatience que S. A. R. a, que le Roi de la G. B. soit promptement informé de cet événement, je m'abstiendrai de vous parler de plusieurs autres choses dont il seroit utile de vous rendre compte ;